

Caméra

Journal chrétien

SEPTEMBRE 2025 | N°92

TRIMESTRIEL | 1,25€

DOYENNÉ DE VALENCIENNES
PAROISSE NOTRE-DAME DU SAINT-CORDON

Valenciennes, Saint-Saulve

PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

La Sentinelle



Chantons des airs nouveaux!

ÉDITO | ANTOINE DEFOSSEZ

L'automne, trois mois pour se souvenir et se préparer au nouveau



Albert Camus disait de l'automne qu'il « est un second printemps où chaque feuille est une fleur », belle manière d'évoquer à la fois ce qui disparaît et ce qui va renaître, le souvenir et la promesse.

Le souvenir, nous l'évoquons dans ce numéro à travers les soldats du Commonwealth morts en France durant les deux guerres mondiales (page 5) et aux fleurs dont nous ornon à la Toussaint les tombes de nos disparus (page 4). Le souvenir, et l'hommage, c'est aussi un gâteau qui commémore un célèbre artiste valenciennais (page 16).

Quant à la promesse, ce sont ces jeunes choristes qui, par leur amour du chant, leur énergie et leur passion, ont transformé la messe du dimanche soir à l'église Saint-Géry en renouvelant les chants et les rythmes, et en multipliant les fidèles (pages 14 et 15).

L'automne est là : acceptons son invitation au souvenir et à la contemplation...

À LIRE

Actualités diocésaines >6

Grand Angle >8-9

Dossier >10-11



www.cathocambrai.com

CATÉCHISME OU THÉOLOGIE : LES INSCRIPTIONS, C'EST EN SEPTEMBRE

**Vous souhaitez inscrire un enfant au caté,
soyez les bienvenus !**

Le caté s'adresse aux enfants de 8 à 11 ans, baptisés ou non. La catéchèse se déroule en quatre ans, au cours desquels votre enfant pourra également vivre des étapes importantes de sa vie chrétienne : le sacrement du pardon, la première des communions, le baptême le cas échéant.

Inscriptions possibles toute l'année, renseignements auprès d'Annick Gobled : Tél. 03 27 30 22 23

**Découvrez la théologie
avec l'université catholique de Lille**

Cours tous les jeudis de 20h à 22h au lycée La Sagesse à Valenciennes ou par visioconférence. Les sujets pour 2025-2026 sont l'histoire de l'Église antique et médiévale, et histoire et culture du christianisme.

Informations auprès de Sylvie Abraham : Tél. 06 09 67 10 78

Paroisse Notre-Dame du Saint-Cordon

› ACCUEIL

5 rue des Moulineaux, Valenciennes
Tél. 03 27 32 59 62

Mail: secretariatndsc@gmail.com

Permanences : tous les jours de 9h à 12h

www.notredamedusaintcordon.fr



Paroisse Saint-Vincent-de-Paul

› ACCUEIL

33 rue du Faubourg de Paris,
Valenciennes

Tél. 03 27 29 14 49

Mail: scretaire-svdvp@gmail.com

Permanences : mercredi et samedi de 10h à 12h

<https://st-vincent-valenciennois.cathocambrai.com/>



Caméra

Édition du doyenné de Valenciennes

Maison paroissiale : 5 rue des Moulineaux, 59 300 Valenciennes – Tél. 03 27 32 59 62 – <https://doyenne-valenciennois.cathocambrai.com>

Directeur de la publication : François Triquet – **Rédacteur en chef :** Damien Jouglet – **Ont collaboré à ce numéro :** l'équipe locale de rédaction de Valenciennes ; l'équipe de rédaction des pages diocésaines de Cambrai (rédacteur en chef : père Henri Bracq) ; l'équipe de rédaction de l'association Présence-OTPP (rédacteur en chef : père Henri Bracq) –

Conception, réalisation, édition déléguée : Bayard Service, 23 rue de la Performance, Europarc, BV4, 59 650 Villeneuve-d'Ascq – www.bayard-service.com – Tél. 03 20 13 36 60 – **Secrétaire de rédaction :** Cécile Aubert –

Maquettiste : Florence Dupond – **Mise en pages :** Bayard Service –

Responsables de fabrication : Caroline Boretti, René Tueux –

Régie publicitaire : Bayard Service – Tél. 03 20 13 36 70

Imprimeur : Imprimerie Léonce Deprez, 962 allée de Belgique, 62 128 Wancourt. **ISSN :** 2114-4389 – **Dépôt légal :** à parution – Code support 02026. Reproduction interdite sans autorisation.



Un archéologue est devenu prêtre



Maxence Caputo a été ordonné prêtre le 25 juin. Il a 38 ans et va renforcer les prêtres du Valenciennois. Caméra lui a posé quatre questions.

CAMÉRA. AVANT D'ÊTRE PRÊTRE, C'ÉTAIT QUOI VOTRE VIE ?

Maxence Caputo. Je suis originaire de Douai. Après un bac S et une licence en histoire de l'art, j'ai poursuivi des études d'archéologie à l'université de Lille. J'aime beaucoup l'histoire en général. À la fin de mes études, j'ai été embauché à la Direction régionale des affaires culturelles à Lille (Drac). J'étais vraiment dans mon élément, puisque j'ai pu procéder à de nombreuses fouilles, par exemple en Normandie, à Rome ou à Proville près de Cambrai. Puis j'ai été affecté au service des cartes archéologiques qu'il fallait mettre à jour.

COMMENT VOUS DÉFINIRIEZ-VOUS ?

Je suis persévérant. J'aime aller au bout de ce que j'entreprends. Par exemple, j'ai pris seul le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, en partant à pied de chez moi et jusqu'à l'arrivée à Saint-Jacques en Espagne deux mois et demi plus tard. Je me définirais comme solitaire. Me retrouver seul me permet de me ressourcer.

D'AUTRES PASSIONS QUE L'ARCHÉOLOGIE ?

Le vélo ! Je tiens cela de ma grand-mère maternelle que le Tour de France passionnait. Pas forcément les paysages, mais surtout les coureurs, leurs performances... J'aime aussi l'opéra, mon préféré, c'est *La flûte enchantée* de Mozart, le cinéma, mon dernier film, c'est *Le voyage de Chihiro*, et aussi l'astronomie. L'année prochaine, en août, je rêve de partir en Espagne afin d'observer une éclipse totale...

VOUS ALLEZ À LA PRISON, VOUS PARTAGEZ VOLONTIERS UN CAFÉ AVEC LES GENS QUI VIVENT DANS LA RUE ET VOUS AVEZ PASSÉ QUELQUES SEMAINES À CALAIS AU CONTACT DES MIGRANTS.

COMMENT VOUS EST VENUE CETTE ATTENTION AUX PLUS PAUVRES ?

Cet amour est né à l'issue d'un mois passé à l'Arche, à Nancy, avec des personnes atteintes pour la plupart de trisomie. Là, j'ai vraiment été touché par leur gentillesse et leur sincérité. J'ai retrouvé cette phrase du Christ à son Père : « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* »

PROPOS RECUEILLIS PAR COLETTE ANDRÉ

Le Roi Soldat a déménagé !

Il était bien installé devant l'église Saint-Michel depuis 1935, mais cerné par les travaux de voiries, il a préféré se réfugier un peu plus haut au carrefour de l'avenue de Liège et de la rue des Glacis. Mais le Roi Soldat, qui est-ce ?

C'est le roi des Belges Albert 1^{er} (1875-1934). Il est le troisième roi des Belges. Malgré ses racines germaniques et son mariage avec une princesse allemande, le roi choisit en 1914 de défendre son pays, pourtant créé neutre, et de combattre contre l'inva-

sion allemande, affirmant ainsi le caractère belge de sa dynastie.

Albert I^{er} devient l'objet d'un véritable mythe dépassant largement les frontières belges, et le surnom guerrier de « Roi Soldat » lui est attribué. Il est très aimé du peuple belge.



Doté d'une vision humaniste et pacifiste de la société, il établit l'égalité effective des deux langues nationales, fait reconnaître la liberté syndicale, et promeut l'extension de la législation sociale et l'essor des sciences.

Ayant pourtant réalisé de nombreuses ascensions difficiles dans les Alpes, il fait une chute mortelle sur des rochers dans la vallée de la Meuse, le 17 février 1934. De nombreux monuments honorent sa mémoire en Europe et dans le monde entier. Sur celui de Valenciennes, on peut lire ce qu'il a déclaré le 22 novembre 1918 : « *La communauté des sacrifices, des souffrances et des espérances a cimenté entre la France et la Belgique une amitié et une solidarité que le temps n'affaiblira pas.* »

FRÉDÉRIC DELOEIL



A son nouvel emplacement, le Roi Soldat fait face à un autre monarque, le restaurant « Ô Roi Boeuf »...

 <p>Assurances VERSMEE & Associés</p>	<p>87 Rue du Quesnoy 59300 Valenciennes Tél. 03 27 46 42 04</p>
	<p>142 Av République 59282 Douchy-Les-Mines Tél. 03 27 44 18 32</p>

SATTAM
DEMOLITIONS - TRAVAUX PUBLICS

ZI N° 2 - 59309 VALENCIENNES CEDEX
Tél. 03 27 49 50 00 - contact@sattam.fr

GARAGE RIZZO



RENAULT
La vie, avec passion

Rue Ernest Macarez
VALENCIENNES
03 27 46 18 85



**CARROSSERIE
DESOIL**

CARROSSERIE AUTOMOBILE
ET INDUSTRIELLE
TOUTES MARQUES
REPARATION CONSTRUCTION
PEINTURE - AMENAGEMENT
TRANSFORMATION

89, RUE JEAN-JAURES - 59300 AULNOY-LEZ-VALENCIENNES
TEL 03.27.46.27.39. - FAX 03.27.29.67.69. - E-MAIL : carrosserie.desoil@free.fr



Bouquet de chrysanthèmes.

Faisant désormais partie intégrante de la tradition française, le chrysanthème décore nos cimetières à la Toussaint en cette belle saison d'automne.

IL N'Y A PAS QUE LES CHRYSANTHÈMES

Il y a de nombreuses plantes utilisables pour décorer les tombes à la Toussaint : cyclamens, pensées ou bruyères gagnent en popularité. Les plantes doivent être résistantes au froid mais pas uniquement : soleil, vent, sécheresse sont aussi à craindre. La tendance est aux compositions florales mêlant plusieurs variétés, ou aux coupes de plantes qui durent plus longtemps. N'hésitez pas à demander conseil à votre fleuriste, qui vous proposera différentes réalisations à partir de fleurs de saison : aster, cyclamen, agapanthes, pourpier vivace, vergerette... à partir desquels un professionnel pourra composer un panier végétal ou une couronne de fleurs naturelles.

LANGAGE DES FLEURS

Connaissez-vous bien le chrysanthème ?

Chrysanthème signifie étymologiquement « fleur d'or » (du grec *chrysos*, or, et *anthesis*, fleur). C'est une plante vivace originaire de Chine où elle est cultivée pour ses vertus médicinales (elle apporterait longévité).

Cette fleur a été ensuite introduite au Japon. Dans la culture japonaise, elle est le symbole du plaisir, du bonheur, de la longévité et de la joie. Le chrysanthème (*kiku* en japonais), la fleur noble par excellence au Japon, est célébré lors de la grande fête de *Kiku Matsuri* qui marque l'arrivée de l'automne.

Le chrysanthème est aussi très utilisé en Asie lors des mariages, pour la multitude de ses variétés et la diversité de sa palette de couleurs. Comment mieux mettre en valeur cette fleur grandiose

et ses pétales multiples d'une réelle beauté !

C'est le 11 novembre 1919 que le président Poincaré introduisit cette fleur dans la tradition française, pour orner les tombes des soldats morts pendant la Première Guerre mondiale et leur rendre hommage. Faisant désormais partie intégrante de la tradition française, le chrysanthème décore nos cimetières à la Toussaint en cette belle saison d'automne.

Cette très belle fleur peut être utilisée pour la création des beaux bouquets d'automne qui embelliront votre intérieur. Elle symbolise avant tout, ne l'oublions pas, la longévité et l'immortalité.

MÉLANIE PAUL, ARTISAN FLEURISTE

Magnifique couronne de fleurs naturelles.



SÉPULTURES MILITAIRES

Ils parlaient anglais et reposent à Valenciennes

Dans le carré militaire du cimetière Saint-Roch se trouvent 885 sépultures de soldats du Commonwealth tombés lors des deux guerres mondiales : 695 soldats du Royaume-Uni, 152 du Canada, 5 de Nouvelle-Zélande, 30 d'Australie et 3 d'Afrique du Sud.



Le carré du Commonwealth dans le cimetière Saint-Roch. Le souvenir de l'armistice du 11 Novembre est l'occasion d'aller s'y promener.

C'est à partir de novembre 1918 que les soldats du Commonwealth ont été inhumés à cet endroit. Après l'armistice, les corps de soldats inhumés dans des cimetières provisoires des environs y ont été regroupés.

Contrairement aux tombes françaises et allemandes, ce sont des rectangles de pierre blanche dont les bords supérieurs sont arrondis, et non des croix. Chaque pierre est marquée du signe d'appartenance à une confession. Si le mort n'avait pas de religion, aucun symbole religieux n'est gravé sur la pierre. Les pierres sont marquées avec le nom, le rang et les armes de l'unité du soldat. Pour ceux que l'on a pu identifier, il est indiqué : « *Known unto God* » (seulement

connu de Dieu), une phrase proposée par Rudyard Kipling.

Certaines pierres tombales portent une mention supplémentaire que les familles ont fait apposer. Dans le cas de la Première Guerre mondiale, les familles ont dû payer pour cela 3,5 pennys pour chaque lettre, ce qui représentait à l'époque une somme importante.

L'entretien de ce lieu est fait par la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth, qui est une autorité administrative indépendante. Sur le côté du monument, il est fait hommage par ses amis de Valenciennes à Robert Armstrong, jardinier en chef, mort en captivité au camp de Waldheim en 1944.

FRÉDÉRIC DELOEIL

DES ÉPITAPHES VISIBLES AU CARRÉ MILITAIRE

**At the going down of the sun
And in the morning
We will remember them**
Au coucher du soleil
Et le matin
Nous nous souviendrons d'eux

**A loving thought,
a silent fear keep
his memory ever dear**
Une pensée aimante,
une peur silencieuse gardent
sa mémoire toujours chère

**Deep in our hearts
his memory we cherish**
Au plus profond de nos cœurs,
nous chérissons sa mémoire

**To live in hearts we leave
behind is not to die**
Vivre dans les cœurs que nous laissons
derrière nous, ce n'est pas mourir
(Poème *Terre sacrée* de Thomas
Campbell)

**Sweetest thoughts
shall ever linger round the spot
where my darling boy lies**
Les pensées les plus douces
s'attarderont toujours autour de l'endroit
où repose mon fils chéri

Chaque pierre est marquée du signe d'appartenance à une confession. Si le mort n'avait pas de religion, aucun symbole religieux n'est gravé sur la pierre.

Les souterrains sous le lycée Watteau, légende et réalité

Une légende très ancienne nous dit que des souterrains permettaient d'aller de Valenciennes au Quesnoy sans passer à l'air libre avec, comme argument, le fait que les remparts du Quesnoy étaient de Vauban comme ceux de Valenciennes. Rien ne permet de vérifier cela... En revanche, des souterrains existent bien sous le lycée Watteau, mais sont interdits au public pour des raisons de sécurité.

À sa construction en 1905, le lycée était le collège de jeunes filles de Valenciennes ; il est bâti sur l'emplacement des anciennes fortifications de la ville, précisément à la place de l'ancien bastion des Capucins. Ces souterrains très anciens, sans doute créés par Vauban au XVII^e siècle, avaient pour but de s'échapper de la ville fortifiée et permettre à un cavalier de l'emprunter sur sa monture...

Pour y accéder, après une descente périlleuse dans la cour du lycée Watteau, échelle verticale puis escalier, on trouve deux très grandes salles dans lesquelles, en août 1914, quelques semaines après la déclaration de guerre, l'avocat Maurice Bauchond, conservateur des musées de la ville, fit entreposer les belles œuvres des collections en les dérobant à la vue des Allemands. Une quinzaine de tableaux, parmi les plus précieux, ainsi que des objets archéologiques sont ain-



Le musée des Beaux-Arts, qui rouvrira en septembre 2026, a été construit peu après le lycée, visible en arrière-plan.

si protégés de l'envahisseur, quitte à les exposer à l'humidité du lieu. Le musée des Beaux-Arts, juste à côté du collège de jeunes filles, était alors l'un des plus riches musées du nord de la France et possédait des œuvres de Carpeaux, Rubens... qu'il fallait sauver.

Après ces deux salles, le souterrain passe sous le boulevard Pater et va rejoindre le bras de décharge de la Rhonelle, qui coule du jardin de la Rhonelle au collège Eisen pour devenir ensuite le « vieil Escout ». On se trouve ensuite en dehors de la ceinture des fortifications et le passage est bouché.

On trouve encore de nos jours sous le lycée Watteau de nombreuses traces de galeries qui ont permis depuis le Moyen Âge d'extraire des pierres de



La visite des souterrains est une expédition périlleuse.

construction. C'est à cause de la fragilité du sol provoquée par ces galeries que les travaux d'agrandissement du lycée n'ont pu se faire dans les années 2010.

ALAIN CYBERTOWICZ,
PRÉSIDENT DU COMITÉ DE SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE VALENCIENNOIS



Plaque commémorant les atrocités de la Seconde Guerre mondiale, à l'entrée du lycée.

**ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT MATTHIEU (20,1-16)**

« **L**e royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent.

Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.

Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !"

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?"

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Version EALF (aelf.org)



Vignes à l'entrée de Pierrefeu (Var).

À MÉDITER

Jésus et les ouvriers de la vigne

Vous avez peut-être été surpris, même choqués, à la lecture de cette parabole de Jésus sur les ouvriers de la vigne. Cette histoire est racontée pour nous faire découvrir qui est Dieu, et sa façon d'agir. Mais, que voulez-vous, c'est la manière de faire de Dieu. Il faudra nous y faire... Il est bon, il nous aime, sa justice dépasse la nôtre, et il nous invite à travailler à sa vigne. Et pour cela, c'est toujours l'heure. Il embauche sans se lasser...

HENRI BRACQ

PAPE LÉON XIV

« La plénitude de notre existence ne dépend pas de ce que nous accumulons ni, comme nous l'avons entendu dans l'Évangile, de ce que nous possédons (...). Nous avons besoin de regarder vers le haut (...). Très chers jeunes, notre espérance, c'est Jésus. »

| Jubilé des jeunes à Rome, 3 août 2025





LÉON XIV : UN PAPE MISSIONNAIRE AU CŒUR DU MONDE

Le 8 mai, l'Église catholique a accueilli son 267^e pape : Léon XIV.

Premier pape issu de l'Ordre de Saint-Augustin et premier Américain à accéder au trône de Pierre, il succède au pape François avec une vision marquée par la mission, l'écoute et la communion. Né à Chicago, longtemps missionnaire au Pérou, ce pasteur humble et enraciné dans les périphéries de l'Église incarne une continuité spirituelle et un souffle nouveau.

Paix

Justice

Mission

Robert Francis
Prevost

Né en 1955
à Chicago

Nationalités



20 ans

de service
pastoral
au Pérou



Parcours religieux



- 1981
Profession solennelle
- 1982
Ordonné Prêtre
- 2015
Évêque de Chiclayo
au Pérou
- 2023
Préfet du Dicastère
pour les évêques
- 2025
Élection au pontificat

Le Dicastère pour les Évêques est responsable de tout ce qui concerne la création des diocèses et la mission des évêques dans l'Église latine.



À LA DÉCOUVERTE DE LÉON XIV

« Le Seigneur nous a donné un saint pasteur pour l'Église »



Matthieu avec ses confrères dans la basilique Saint-Pierre de Rome. Matthieu est le 7^e visage souriant en partant de la gauche.

« **D**u 23 au 27 juin dernier, j'ai eu la chance de participer au jubilé des prêtres. Accompagnés de notre archevêque et en compagnie de prêtres ainsi que de quelques laïcs du diocèse, nous nous sommes rendus à Rome. Très bonne occasion de rencontrer le nouveau souverain pontife en la personne de Léon XIV. Pour ma part, je pense que le Seigneur nous a comblés en nous donnant un saint pasteur pour l'Église. Lors d'une rencontre internationale organisée par le dicastère pour le clergé, le pape nous a adressé quelques mots sur le prêtre. "[...] *il est possible d'être des prêtres heureux car le Christ nous a appelés.*" Il nous a rappelé que le Christ a fait de nous ses amis (Jn 15,15) et nous invite à une relation person-

« Il est possible d'être des prêtres heureux car le Christ nous a appelés »

nelle avec le Christ nourrie de la parole, des sacrements et de la prière. Enfin, il nous a encouragés à être disciples missionnaires en servant les pauvres avec humilité.

Que le Seigneur fasse de chaque prêtre de notre diocèse des serviteurs à l'image du Christ bon pasteur. »

PÈRE MATTHIEU DE JENLIS

La devise du pape Léon

« In illo uno unum ». On peut traduire le latin par : « En Celui qui est un, soyons un ». Le pape Léon appartient à congrégation religieuse de l'ordre de Saint-Augustin. Il tire sa devise de ce grand théologien du IV^e siècle, commentant le psaume 127. Il écrit que même si les chrétiens sont très nombreux, dans l'unique Christ, ils ne font qu'un.



LE SAVIEZ-VOUS ?

POURQUOI LES PAPES CHANGENT-ILS DE NOM ?

Dans l'histoire de l'Église, il est devenu très rare que les papes gardent leur prénom de baptême. Le pape Marcel, en 1555, fait partie des dernières exceptions. Pourquoi changer de nom ? Quel sens donner à cette transformation ? Nous trouvons les premiers indices dans la Bible. Ainsi, dans l'Ancien Testament, Abram, appelé par Dieu à lui faire confiance, deviendra Abraham. Jacob, à la suite de sa lutte avec l'ange, se nommera Israël. Le Nouveau Testament n'est pas en reste. Simon, invité par Jésus à le suivre, deviendra Pierre ; Saul, converti au Christ, portera le nom de Paul... Nous comprenons alors que le changement de nom marque une conversion, un appel à une nouvelle mission. En changeant de nom, les papes manifestent qu'ils reçoivent une mission qui les transforme profondément. Ils ont toujours à se convertir et à servir l'unité. Ils ne sont plus tout à fait les mêmes ! C'est aussi une occasion de faire mémoire d'un prédécesseur ou d'honorer un saint ; d'exprimer une facette du Christ lui-même. Par exemple, Jorge Mario Bergoglio, devenu le pape François, rappelait qu'à la suite du Christ, l'Église ne peut oublier les plus pauvres. Aujourd'hui, Robert Francis Prevost, notre nouveau pape Léon, indique par son choix, sa volonté de s'inspirer du pape Léon XIII (+1903), sensible à la doctrine sociale de de l'Église.

Henri braccq

Je t'aime... un peu, beaucoup... plus du tout!



Être amoureux, de l'âge de la maternelle à celui du collège et des réseaux sociaux.

Noah a 5 ans. Il aime les ballons, les tours de Lego® bancales, les dinosaures féroces... et Coraline! L'autre jour, en rentrant de l'école, très sérieux, il a lancé : « Samedi, je me marie avec Coraline. »

Il l'a dit comme il avait annoncé devenir pompier. Coraline dira-t-elle oui? Mystère... Pour Noah, à l'instant, c'est l'amour avec un grand « A »!

Les amours enfantines, des souvenirs à venir avec cette certitude qu'être heureux, c'est facile!

Tom, lui, à 13 ans, découvre que l'amour, ce n'est pas toujours aussi simple. « Je pensais tout le temps à elle... mais en fait, c'était pas réciproque. J'étais déçu. » Depuis, il a eu quelques coups de cœur au collège et en vacances... mais ça ne dure jamais bien longtemps.

Kayla, 14 ans, a sa propre vision : « Les histoires sérieuses, très peu pour moi. Un

petit flirt de vacances, c'est rigolo, mais franchement, à notre âge, c'est compliqué. »

À l'adolescence, les sentiments changent tout le temps. On apprend à se connaître, à aimer, à être aimé... et parfois, on se plante royalement.

L'amour, ça s'apprend, chacun à son rythme. L'amitié, d'ailleurs, est déjà une bonne école : apprendre à connaître l'autre, comprendre ce que l'on ressent, prendre un peu de recul... Tout cela aide à construire des relations vraies et solides car vivre un grand amour, c'est un rêve d'ados, et encore d'adultes!

Et les parents dans tout ça? Ils ont un rôle en or! Dès l'enfance, ils peuvent planter les graines du respect, de l'écoute, du bonheur et apprendre à gérer les chagrins d'amour de leurs enfants.

ANNIE DRAMMEH

LES RÉSEAUX SOCIAUX, MOI ET LES AUTRES

Aujourd'hui, il est facile de communiquer avec des personnes que l'on ne connaît pas. On peut discuter, partager des photos ou des vidéos, se faire de nouveaux amis, et même vivre une belle histoire. Ces rencontres en ligne peuvent être enrichissantes, mais il est important de faire attention à ce que l'on partage. Mieux vaut réfléchir avant de confier des informations personnelles ou d'envoyer des images, pour préserver sa vie privée et éviter tout risque de cyberharcèlement.

► **Pour prévenir les risques**, il existe plusieurs sites d'infos dont www.filsantejeunes.com, www.instagram.com/pass.sante.jeunes, etc.

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Du nouveau pour l'éducation affective et relationnelle

Dès la rentrée, les écoles françaises accueilleront un programme tout neuf ! L'objectif ? Aider chaque élève à s'épanouir, à respecter les autres, à construire des relations saines. Ce projet est soutenu par plusieurs ministères (Éducation, Santé, Protection de l'enfance, Égalité hommes-femmes) et les collectivités locales. C'est une façon d'actualiser l'éducation à la vie affective qui existe déjà depuis 1973.



ADOBESTOCK

Ce programme sera obligatoire dans les écoles publiques et privées sous contrat. Il sera mis en place par les professeurs, avec le soutien des équipes éducatives, sociales et de santé. Bref, c'est une approche collective et bienveillante !

« Ensemble contre les violences » : ce programme vise à prévenir les violences physiques, sexuelles, le harcèlement et le cyberharcèlement scolaire. Il donne aux enfants les clés pour poser des limites, dire non, se faire respecter et ou demander de l'aide. En complément de ce que les parents transmettent à la maison, l'école joue pleinement son rôle en donnant des repères adaptés à chaque âge.

En maternelle et primaire : on apprend à exprimer ses émotions, à respecter les autres, et protéger son corps.

Au collège : à comprendre les changements du corps, à prévenir le harcèlement et apprendre le consentement.

Au lycée : pour s'affirmer, reconnaître les comportements violents et construire des relations équilibrées.

Créer des lieux d'apprentissage, des lieux de soins et des espaces sûrs et bienveillants est une responsabilité partagée. Ce n'est pas aux enfants de se protéger seuls, mais aux adultes de leur offrir un cadre sécurisant pour grandir en confiance.

A.D.

Numéros d'urgence : 17 et 3018

HOMMAGE

Philippe nous a quittés...

Mardi 27 mai, nous nous sommes réunis à l'église Saint-Martin d'Aniche, auprès de Marylise, son épouse, et de ses enfants, pour dire adieu à notre ami Philippe Hellemans.

Engagé depuis 2014 dans l'équipe de *Caméra Aniche*, Philippe s'y est tout de suite senti à sa place. Il débordait d'idées. Rédacteur, photographe, coordinateur diocésain des journaux paroissiaux, il mettait sa foi en action, avec générosité et enthousiasme.

Lors d'un entretien pour *Les Cahiers des journaux paroissiaux*, il avait partagé sa vision de son engagement dans *Camera*, journal de proximité qui met en lumière la vraie vie, révèle les talents de nos voisins et favorise les rencontres. Replongeons-nous dans ses propos.

CJP. VOTRE ARRIVÉE DANS L'ÉQUIPE CAMÉRA D'ANICHE A ÉTÉ UN TOURNANT...

Philippe. Mon premier article a vu le jour avec l'aide de Marc Dufresne et de Cécile Aubert. J'étais alors en reconstruction, après une grave dépression... J'avais besoin de redevenir acteur de ma vie ! L'article que j'ai signé en juin 2014, « *Se réconcilier avec soi-même* », a marqué ce nouveau départ. Très vite, je me suis investi à fond : rédaction, photos, diffusion...

VOUS ÉCRIVEZ SUR DES SUJETS TRÈS VARIÉS. QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE ?

J'ai été scout, élu local... Ces expériences m'ont appris l'écoute. Avec le journal, je vais à la rencontre des gens. Un lecteur m'a dit un jour : « *Je ne suis pas croyant, mais je lis votre journal.* » Ce qui m'anime, c'est cette volonté d'aller vers ceux qu'on ne



« *Caméra, c'était toute sa vie* »...
comme le dit son épouse

voit pas, comme nous y invite notre charte : au milieu des hommes. Et puis, je ne suis pas seul : je fais partie d'équipes fraternelles, avec qui je partage idées et enthousiasme.

POURQUOI, SELON VOUS, UN JOURNAL PAROISSIAL A-T-IL ENCORE SA PLACE ?

Parce qu'il entre dans toutes les maisons. Il parle du local, de la vraie vie. Il fait découvrir des talents, suscite des rencontres...

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR VOTRE RÔLE DE COORDINATION DES ÉQUIPES ?

Mon rôle est de soutenir les équipes, d'encourager le travail local, de garder l'élan malgré les défis. Et surtout, de faire vivre l'esprit de *Caméra* : « Communiquer, collaborer, contenter ».

EXTRAIT DE LA REVUE « LES CAHIERS DES JOURNAUX PAROISSIAUX » N° 20, DÉCEMBRE 2015

Jésus aime la fête

« Cette année, on a terminé en beauté avec le mariage de tonton Charles! raconte Sarah à son copain Théo. C'était la fête, on était tous ensemble : la famille, les proches, les amis... Et les mariés étaient si beaux ! À l'église, pendant la messe, il y avait en plus une super chorale et des musiciens, quelle belle ambiance... J'ai vraiment adoooooré ! » Tout à côté, le papa de Théo, qui a tout entendu, en profite pour leur rappeler que Jésus a aussi vécu de beaux moments festifs...

La fête, c'est important dans notre vie

« La fête, c'est important dans notre vie ! explique le papa de Théo. Les anniversaires, les baptêmes, les communions et les professions de foi, par exemple, sont des moments clés pour les familles. On a envie de réunir tous ceux qu'on aime. Ce sont des moments précieux, des retrouvailles qui rassemblent et resserrent les liens. Une fête ne se vit pas tout seul, sinon c'est triste. Pour y aller, on se fait beau, on s'y prépare avec cœur. La fête, c'est un événement plein de souvenirs pour plus tard... »



TEXTES : MARIE-FRANÇOISE DELESALLE, CÉCILE LEURENT, CATHERINE LESAGE. DESSINS : HENRI LEMAHIEU.

Rassemblés en Église

« Dans l'Église, c'est pareil, nous aimons aussi nous rassembler. Les grandes fêtes renforcent nos liens, entre croyants mais aussi avec Jésus : lors de la Toussaint, à Noël, à la Chandeleur, à Pâques, à l'Ascension ou à la Pentecôte... Nous fêtons Jésus tout le temps, y compris chaque semaine, lors de la messe dominicale : Dieu nous réunit pour nous redire combien il nous aime et nous veut heureux. »

Canà, la vie en abondance

« Dieu veut pour nous la vie et la vie en abondance ! Sarah, Théo, connaissez-vous l'histoire des noces de Cana où Jésus va lui aussi à un mariage ? Comme il n'y a pas assez de vin pour les convives, Marie prévient Jésus et elle dit aux serviteurs de ne pas s'inquiéter. Sans tarder, Jésus change l'eau en vin, et pas qu'un peu, six cents litres, nous dit la Bible... Ainsi, Jésus transforme le peu que nous avons et nous donne tellement qu'il ouvre nos cœurs. Quelle joie d'être chrétiens ! »



Concert du 22 juin pour la Fête de la musique.

Comment une chorale a transformé la messe du dimanche soir

Quel paroissien n'a pas connu ces messes du dimanche soir, somnolentes, voire mélancoliques ? Saint-Géry ne faisait pas exception... Partant de ce constat, courant 2022, Jean-Marie Launay, alors doyen de la paroisse Notre-Dame-du-Saint-Cordon, a chargé Richard Akamé, alors diacre, de constituer une chorale.

Richard Akamé s'est adressé aux étudiants de l'Université polytechnique des Hauts-de-France, en particulier aux jeunes Africains venus étudier ici et souvent esseulés dans un pays inconnu. Plus qu'une chorale, il a contribué à créer un groupe uni par la foi et l'amour du chant, où chacun a trouvé sa place. Depuis sa création, ce sont une soixantaine de personnes, de près de quinze nationalités, qui sont passées par la chorale. Étudiants, jeunes actifs, jeunes parents, ils viennent de Valenciennes et de ses environs pour animer la messe du dimanche soir, parfois des célébrations de mariage. Pour la Fête

de la musique, ils ont donné un concert mémorable le 22 juin dernier.

Célébration festive et joyeuse

Trois ans après sa création, la chorale Saint-Michel Archange a transformé la messe du dimanche soir : finie la « messe de rattrapage », celle où l'on se rend quand on a raté toutes les autres, place à une célébration festive et joyeuse qui rassemble un grand nombre de fidèles de différents horizons. Gabriel, rencontré sur le parvis, nous le confirme : « Je suis d'origine colombienne, j'allais avant à la messe du matin mais maintenant, je viens le dimanche soir. Cette ambiance,



Le père Richard Akamé, initiateur du projet.

ce côté multiculturel me rappellent les messes de mon pays. Et ma femme a même rejoint la chorale !

Retrouvez la chorale tous les dimanches à la messe de 18h30, église Saint Géry.

**ANTOINE DEFOSSEZ
ET JEAN-LUC DREMIÈRE**

VOTRE INSTALLATEUR CONSEIL
03 27 24 61 00

Technigaz Valengreen
Chauffage - Sanitaire

MARLY www.technigaz.pro

Si vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez notre commercial :
pierre.willot@bayard-service.com

ou Bayard Service
03 20 13 36 70



Prions en Église

L'APPLI QUI DONNE ENVIE DE PRIER.

Lumière sur les choristes

Camera a rencontré quelques choristes, nous vous les présentons.

Judith, alto

Originaire du Bénin, arrivée à Valenciennes en 2016. Étudiante en licence de journalisme puis master en administration publique.

Un chant que j'aime : Si la mer se déchaine, pour ses paroles.



« J'étais déjà choriste étant enfant. Je participe par amour du chant et parce que cela me permet de retrouver l'esprit de louange des messes du Bénin. J'aimerais faire des concerts, et continuer dans cette dynamique de joie et de fraternité. »

Steve, pianiste et batteur

Arrivé en 2024, originaire du Bénin. Termine une licence en mécanique et part à Nancy pour son master. Recherche une alternance !

Un chant que j'aime : Saint-Esprit, de Dena Mwana.



« La chorale permet de rencontrer des amis, je l'ai intégrée grâce à un groupe WhatsApp des Béninois de Valenciennes. Chanter aide les gens à prier, j'aime bien quand les gens se mettent à chanter et taper dans les mains avec la chorale. J'aimerais continuer mais je pars pour Nancy... Il faudrait que je trouve une alternance à Valenciennes. »

Lilian, ténor

Originaire de Martinique, arrivé en 2023 à Valenciennes (étudiant à Clermont-Ferrand auparavant). Termine un master de logistique.

Un chant que j'aime : chant tiré du psaume 14, Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?



« Je chante pour prier et aussi pour partager un don, j'étais déjà choriste à Clermont-Ferrand. Je termine mes études mais si je trouve en emploi dans la région, j'aimerais continuer la chorale pour progresser. »

Sonia, alto

Originaire de Côte d'Ivoire, arrivée à Valenciennes en 2022 depuis Orléans. Entrepreneuse indépendante, elle a rejoint la chorale en 2023.

Un chant que j'aime : Si c'était à refaire, d'Emmanuel Nakwa.



« Je chante parce que j'aime cela, et parce que chanter est une belle forme de prière. En chantant, je me sens transportée par l'Esprit. Je voudrais continuer et m'améliorer encore. »

Godfried, ambianeur

Originaire du Bénin, arrivé à Valenciennes en 2022. Termine des études d'ingénieur à l'Institut national des sciences appliquées (INSA).

Un chant que j'aime : Je veux n'être qu'à toi.



« Je fais partie des premiers étudiants contactés par Richard. Moi, je ne chante pas, mais je fais du bruit et mets l'ambiance avec ce que j'ai sous la main : djembé, tambourin... Ce n'est pas facile d'arriver à Valenciennes comme étudiant étranger, et ça fait du bien de se retrouver dans un groupe. J'aimerais recruter d'autres jeunes. »

Teddy

Originaire de région parisienne, qui a grandi à Valenciennes. Actuellement en recherche d'emploi.

Un chant que j'aime : Comment ne pas te louer ?



« Deux mois sans connexion internet m'ont fait découvrir la vie intérieure. Depuis, je suis catéchumène, mon baptême aura lieu en 2026. J'ai intégré la chorale en 2024 car pour moi, chanter c'est donner de l'amour. »

Le carpeaux, un gâteau en hommage à un sculpteur

On célèbre cette année le 150^e anniversaire de la mort de Jean-Baptiste Carpeaux, survenue le 12 octobre 1875 à l'âge de 48 ans. Artiste majeur du XIX^e siècle, né à Valenciennes, Carpeaux a créé des sculptures visibles dans le monde entier, telles *La danse* sur la façade de l'opéra Garnier ou *Les quatre parties du monde soutenant la sphère céleste* à Paris. Nous avons la chance d'en avoir plusieurs à Valenciennes, notamment le *Monument à Antoine Watteau*, près de l'église Saint-Géry, et le célèbre *Ugolin et ses fils*, en face de la gare.

Au début du XX^e siècle, M. Verbrughe, pâtissier, crée un gâteau en son honneur, qu'il appelle simplement « le carpeaux ». Le célèbre Henri Desrameaux, véritable institution de la pâtisserie valenciennoise, fera évoluer cette recette pour laquelle aucun brevet n'a été déposé.

Ce gâteau de forme ovale est constitué d'une crème au beurre aromatisée (à la vanille ou au rhum) garnie de morceaux de marrons glacés. Cette préparation est encadrée de deux biscuits (biscuit dacquoise ou progrès, tous deux à base de meringue et de poudre d'amandes mais dans des proportions différentes), et le tout est recouvert d'un fondant au café et garni d'amandes effilées qui apportent du croquant.

Aujourd'hui, tous les pâtisseries de Valenciennes et des environs, ou presque, proposent leur version. Si vous ne l'avez jamais goûté, c'est le moment !

ANTOINE DEFOSSEZ



Antoine Guilbert, chef pâtissier : « Le Carpeaux est demandé en toutes saisons. Il fait partie du top 10 des ventes. J'ai repris la recette de mon père qui lui-même l'avait reçue de son chef. Une tradition bien ancrée à Valenciennes pour rendre hommage à Jean-Baptiste Carpeaux. »



Le Carpeaux
expliqué par un pro :

<https://www.youtube.com/watch?v=DMinF7PsMoM>

Le carpeaux : ses deux biscuits, sa crème au beurre garnie de marrons glacés, son glaçage café, ses amandes... miam !



camera

CE JOURNAL VOUS A PLU ?

> Vous avez une remarque,
une idée d'article ?

Contactez-nous !

> valenciennes.camera@gmail.com

Caméra